
Christian Romo Jimenez

**Une lettre de Christian Romo,
pour ce temps de changements globaux**

Cette note est principalement destinée aux pasteurs et aux responsables impliqués dans l'œuvre du Seigneur, en espérant que Dieu veuille bien nous éveiller pour faire ce qu'il veut, nous amenant à faire les choses à sa manière et non à la nôtre. L'Église est de nature et de conception divines et son dessein futur appartient à son Créateur.

Il n'y a aucun doute du fait que nous avons tous été surpris par ce qui s'est passé au cours des presque six mois qui se sont écoulés, ce qui nous amène évidemment à une réflexion approfondie pour essayer de comprendre ce qui se passe en ce moment. Je pense que personne n'a été indifférent aux événements qui se sont manifestés si rapidement et de manière explosive. Cela a marqué un énorme changement dans le monde, en d'autres termes, nous vivons dans un autre monde.

Ce que nous pouvons affirmer, c'est que Dieu est le seul qui n'a pas été surpris par ces événements, et cela est dû au simple fait qu'il est le Seigneur de la création et de l'histoire, comme exprimé dans les Écritures: «*La terre appartient à l'Éternel, et ce qu'elle contient, le monde et ceux qui l'habitent*». Face à cela, il peut y avoir de nombreuses interprétations et il faut être prudent lorsque nous jugeons les autres et la situation en soi même. En fait, il y a plus de questions que de réponses. Mais nous devons commencer à nous examiner en nous demandant: est-ce un jugement de Dieu? Est-ce un avertissement ou une requête d'attention ?

La tendance est de regarder le monde et de souligner son péché, mais il est nécessaire de tourner notre regard vers nous et de voir si nous répondons bien à ce que Dieu s'attend. Je pense qu'il faut comprendre le souci de Dieu pour son Église. Il nous a parlé à plusieurs reprises de différentes manières. Il y a plusieurs prophéties très sérieuses qui ont parlé à l'Église au Chili. Nous écoutons mais n'agissons pas. Maintenant, le Seigneur permet deux fortes choses qui nous inquiètent, l'épidémie sociale et le coronavirus, mais nous prenons que peu de mesures.

Quelque chose que le Seigneur nous a dit au point d'épuisement concerne l'unité, l'un des éléments les plus puissants pour combattre le mal et attirer la bénédiction de Dieu qui est celle d'être un. Mais quelle est la réalité? Ce que nous faisons c'est juste de partager un peu avec quelques collègues d'une façon diplomatique et aussi superficielle. Je crois que le moment est venu de mettre nos petites couronnes devant le roi et nos petits règnes sous son autorité, puis de coeur, s'ouvrir réciproquement pour se connaître et s'entraider. Que nous passions du temps ensemble. Je ne pense

pas à la quantité mais à la qualité du temps passé dans la présence de Dieu pour chercher sa direction laissant de côté nos "ordres du jour" urgents. Je suis le premier à regretter d'avoir été négligent dans la recherche de relations plus fortes et plus profondes au niveau de l'Église, en particulier entre ministères. Combien de ceux qui lisent cette note sont suivis pastoralement ? Avec qui ouvrez-vous votre cœur lorsque vous avez des difficultés ? Parce qu'en plus d'être pasteur, vous êtes mari, père, grand-père, citoyen, etc. Chers serviteurs de Dieu, veuillez vous éveiller à cette réalité.

Le problème n'est pas dans le troupeau, mais entre nous qui conduisons les gens. Dieu avec un coup de plume a changé nos plans. Ce que nous avions en priorité s'est déjà déplacé vers un autre espace. L'identité de genre, le mariage homo, l'avortement, etc. n'ont plus autant d'attention. Ce n'est pas qu'ils n'ont plus d'importance, c'est simplement que Dieu a tourné l'aiguille dans un autre sens. Aujourd'hui, beaucoup devraient s'inquiéter de l'endroit où ils passeront l'éternité, des problèmes internes, des relations rompues, des offenses inutiles, des critiques personnelles et collectives.

Oh chers frères, aujourd'hui notre Père nous donne l'opportunité de faire une amende honorable, Il est un Père de relations et nous a confié le ministère de la réconciliation. Je sais que nous avons des restrictions religieuses qui tendent à restreindre certaines relations sincères et profondes. Au nom du Seigneur de l'Église, dépassons l'institutionnalité et cédon la place à la vie de famille au sein du Corps de Christ. Cela n'a rien à voir avec le fait que nous appartenions au même groupe ou non. Et si nous devons être clairs sur le fait que nous appartenons à la seule Église, quel que soit votre style personnel ou collectif, votre vie compte.

Une autre chose quelque peu superficielle est l'honneur et la reconnaissance mutuels. Je ne sais pas si c'est un mal chilien ou universel. Le contraire de l'honneur et de la reconnaissance est la compétition, la comparaison, la critique, etc. Ce ne sont que quelques attitudes que nous devons surmonter. Que le Seigneur pardonne nos manières individualistes et qu'il nous soit donné de désirer une véritable communion.

Je prie le Saint-Esprit de nous amener à une repentance profonde et réelle afin que le réveil souhaité que nous attendons depuis longtemps puisse vraiment arriver. Tous les événements actuels nous disent que nous devons réagir et prendre les mesures qui correspondent à chacun. Lorsque j'écris cette note, je le fais avec la crainte de Dieu en me regardant moi même avant de m'adresser à chaque serviteur de Dieu qui lit cette note.

Elle n'a rien à voir avec une localité ou un pays en particulier, mais elle s'adresse aux serviteurs de Dieu qui, de partout, obéissent à ce que le Seigneur nous dit de faire.

Christian Romo Jimenez